

ACCUEILLIR DIEU, ACCUEILLIR L'HOMME

2 R 4, 8-11.14-16a; Ps 88 (89); Rm 6, 3-4.8-11; Mt 10, 37-42

Les textes de ce dimanche nous invitent à porter notre méditation sur la thématique de l'accueil. On peut, à ce titre, noter *trois niveaux d'accueil*.

1) Nous avons, en premier lieu, *l'accueil de l'humain par Dieu*. Cet accueil est fortement souligné par Saint Paul dans la deuxième lecture. Il s'agit d'un *accueil qui s'exprime dans l'acte du baptême. Le baptême, en tant que don d'une vie nouvelle, est un lieu d'excellence où l'hospitalité de Dieu à notre endroit se rend manifeste. C'est le lieu où la parabole du Père miséricordieux prend un sens particulier (cf. Luc 15, 11-32). Comme le Père miséricordieux, Dieu accueille chacun de nous sans être intimidé par l'état dans lequel nous nous trouvons. Il exprime son accueil par cette purification qu'opère en nous l'eau baptismale en nous faisant entrer dans l'intimité de son être afin de nous permettre d'avoir un regard nouveau sur le monde, sur les réalités qui nous entourent et surtout afin d'être, à notre tour, disposés à accueillir Dieu.*

2) *En nous accueillant, Dieu voudrait aussi se laisser accueillir. C'est en cela que réside le deuxième niveau d'accueil : l'accueil de Dieu par les humains que nous sommes.* La grâce baptismale est telle que, dans le Christ, nous pouvons nous aussi, dans notre fragilité, accueillir Dieu. Mais *accueillir Dieu fait appel à un choix, à une détermination de la volonté qui se veut radicale : «Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi» (Mt 10,37).* Jésus ne cherche évidemment pas à négliger l'amour que nous devons à nos parents. Au contraire, dans un autre passage de l'évangile, il dénonce l'hypocrisie de certains pharisiens qui, sous prétexte de servir Dieu, privent leurs familles de leur héritage légitime. (Marc 7, 11-13).

Dans ce passage, Jésus nous invite à aimer nos proches, non pas selon les critères de la terre, mais à la manière de Dieu. Il y a des hiérarchies dans l'amour. Il n'y a pas d'amour vrai sans des choix exigeants. On est tous d'accord qu'il est anormal d'aimer plus sa voiture que sa femme, de préférer son chien à son enfant ou la télévision à un dialogue familial ! Quand Jeanne d'Arc commente l'exigence de Jésus par cette phrase célèbre *«Messire Dieu premier servi !»*, elle nous donne une des lois les plus importantes de l'amour : en aimant Dieu par-dessus tout, on donne à tous ses autres amours leur socle solide. Aimer Dieu plus que toute chose, c'est donc tout simplement accueillir Dieu dans notre vie afin que, de cet accueil, s'organisent les pensées et les actions de nos cœurs.

3) Cette disposition de l'homme à accueillir Dieu dans toutes les circonstances de la vie ne peut que nous ouvrir au *troisième niveau d'accueil* sur lequel les textes nous invitent à porter notre méditation ; il s'agit de l'accueil de nos semblables. *Accueillir Dieu, c'est nécessairement s'ouvrir à accueillir les autres.* Qui sont ces autres ? L'Évangile souligne *trois catégories de personnes : le prophète, le juste et le petit.* Il s'agit donc d'accueillir : *le prophète*, en sa qualité de serviteur de la Parole ; *le juste*, en sa qualité d'homme de bonne volonté ; et *le petit*, qu'il est possible de comprendre comme tout être humain créé à l'image de Dieu. La multitude des hommes est ici représentée par ces trois catégories. *C'est donc tout homme qu'il faut accueillir au nom de Dieu.*

Ce qui est important dans ces textes, c'est que cet accueil *biblique* n'est pas d'abord de l'ordre de l'avoir ni du pouvoir, mais de l'ordre de l'être. Comme on le voit dans la première lecture, la volonté du couple d'accueillir le prophète Élisée s'exprime d'abord dans la disposition de ce couple à

percevoir et à écouter. *«Écoute, dit la femme à son mari, je sais que celui qui s'arrête chez nous est un saint homme»* (2R 4,9).

Percevoir et écouter ! Ce sont là les deux premières dispositions dans l'accueil de l'autre. Ces deux dispositions nous ouvrent à l'autre et à l'accueillir même si son histoire peut paraître ennuyeuse aux premiers abords. C'est certainement de la disposition à le percevoir et de la détermination à l'écouter que jailliront, pour chacun des protagonistes, les lumières jusque-là restées cachées.

Cette écoute qui jaillit du fond de l'être peut aussi se conjuguer avec l'avoir. À ce titre, il faut remarquer ce qui concerne l'aide matérielle : Jésus ne demande pas grande chose pour s'ouvrir à l'accueil : *«Celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits... ne perdra pas sa récompense»* (Mt 10,42). Un simple verre d'eau ! L'accueil trouve son sens tout simplement dans la joie de partager. C'est la joie de partager qui donne toute sa valeur au simple verre d'eau que nous offrons aux autres. C'est cette joie qui confère à nos dons, aussi minimes soient-ils, leur qualité et leur beauté. Nous sommes par ce fait invités à ne jamais sous-estimer notre capacité à offrir notre accueil et à contribuer à rendre de plus en plus merveilleuses nos relations.

Disons merci à Dieu pour toutes ces personnes qui, en nous ouvrant la porte de leur cœur, ont contribué à faire de nous ce que nous sommes aujourd'hui et ce que nous sommes appelés à être demain ; et demandons à Dieu la grâce d'être, nous aussi, des foyers d'accueil et une chance pour les cœurs assoiffés d'amour. Amen.